

Rapport annuel 2007-2008

1^{er} avril 2007 - 31 mars 2008



Comité sectoriel de main-d'oeuvre
en aérospatiale



Sommaire

Message des coprésidents du conseil d'administration du CAMAQ	2
Message du directeur général du CAMAQ	3
Principales réalisations du CAMAQ en 2007-2008	4
<ul style="list-style-type: none">• Le Bilan sectoriel 2008• La troisième édition de la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale• L'Aérosalon 2007• Le Recensement des emplois au 1^{er} janvier 2007 et les Prévisions de main-d'œuvre pour les années 2008 et 2009• Le Programme accéléré de formation en usinage par alternance travail/étude• Le Programme d'embauche de travailleurs étrangers• Le Programme de formation accélérée pour l'obtention de licences M, E et S• L'Institut de Formation en Aérospatiale	
Autres nouvelles	11
Un regard sur l'avenir	13
Profil et rôle du CAMAQ	15
Faits saillants de l'histoire du CAMAQ	16
Partenaires, membres du conseil d'administration et équipe permanente du CAMAQ	18



Note : Dans ce rapport, la forme masculine désigne autant les femmes que les hommes.



Message des coprésidents du conseil d'administration du CAMAQ

Chers membres de l'industrie et chers travailleurs/travailleuses de l'aérospatiale,

C'est avec plaisir que nous saluons le travail du CAMAQ au cours de l'exercice financier 2007-2008, en notre qualité de coprésidents patronal et syndical de son conseil d'administration. Nous constatons avec bonheur que, à la veille de ses 25 ans, notre comité sectoriel ne manifeste aucun symptôme d'essoufflement – bien au contraire. Des initiatives importantes, dont les retombées se feront sentir pendant des années à venir, ont vu le jour l'an dernier. Parmi celles-ci : l'Aérosalon 2007, le Programme accéléré de formation en usinage par alternance travail/étude, le Programme de formation accélérée pour l'obtention de licences M, E et S, le Bilan sectoriel 2008 et la troisième édition de la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale. Nos félicitations à l'équipe de Serge Tremblay! Sachez que nous apprécions votre engagement et que nous admirons votre constance et votre persistance.

Nous notons aussi avec beaucoup de satisfaction que l'année précédente a été favorable au plan de la concertation. Que nous soyons employeurs ou travailleurs, il est plus important que jamais de travailler ensemble vers un même objectif et de faire en sorte que l'aérospatiale soit « notre choix d'avenir ».

L'environnement concurrentiel dans lequel nous évoluons tous est d'une telle complexité et la lutte tellement féroce que nous devons multiplier les efforts en vue de faire toujours mieux ce que nous faisons déjà très bien. Nous disons donc « bravo » et « merci » à tous ceux qui s'investissent à fond dans les sous-comités du CAMAQ et ses diverses activités, dans un esprit de collaboration et pour le succès de l'industrie aérospatiale au Québec.

Meilleurs vœux pour l'année 2008-2009 !



André Lavigne
Coprésident du conseil
d'administration du CAMAQ
Directeur – relations de travail, Bombardier



Gérald Tremblay
Coprésident du conseil d'administration
du CAMAQ
Représentant de la grande loge, Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale



Message du directeur général

Chers partenaires,

De nombreux moments forts ont marqué l'année fiscale 2007-2008 du CAMAQ et c'est avec plaisir que nous vous présentons ici les faits les plus saillants.

L'industrie toute entière a déployé des énergies considérables pour assurer le succès de l'Aérosalon 2007, un événement familial de grande envergure présenté en mai à l'Aéroport de Saint-Hubert. Nous avons accueilli à cette occasion tout près de 20 000 personnes, en dépit d'une grève affectant le transport en commun et d'un temps maussade le dimanche. Parmi elles, des milliers d'étudiants du primaire et du secondaire – la relève quoi!

Le CAMAQ a multiplié les efforts visant à diminuer l'écart entre l'offre et la demande en main-d'œuvre, notamment par l'introduction d'un programme accéléré en alternance travail/étude et le recrutement de travailleurs expérimentés en provenance de la Roumanie. Nous avons aussi amorcé un processus en vue d'accorder des licences M, E et S dans des délais plus courts et à des conditions plus attrayantes.

La croissance que nous connaissons se maintiendra au cours des années à venir, selon les prévisions qui ressortent du Bilan sectoriel 2008 réalisé par Bell-Nordic/IPSÉ. Ce document important, disponible sur le site Internet du CAMAQ, a d'ailleurs été au cœur des échanges entre les 74 participants à la troisième rencontre de la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale en février 2008.

Notre organisme s'est également penché sur la problématique de la compétitivité dans un contexte mondial. À cette fin, nous avons effectué un voyage en France et participé à une mission commerciale en Chine. Les défis de la mondialisation sont énormes, mais nous sommes confiants que l'industrie aérospatiale au Québec y fera face avec dynamisme et créativité.

Nous avons par ailleurs poursuivi notre travail de concertation avec l'ensemble de nos partenaires, entre autres par notre participation à une dizaine de comités ayant des vocations précises. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui facilitent notre tâche en nous offrant support et collaboration. Un merci tout particulier à Emploi Québec, dont l'appui financier est essentiel à nos réussites, et aux membres du conseil d'administration du CAMAQ, pour leur excellente orientation et leur soutien indéfectible.

Nous avons créé un comité chargé d'explorer les façons dont nous pouvons marquer le 25^e anniversaire du CAMAQ en août 2008. Le slogan « 25 ans déjà! À bâtir ensemble une industrie de classe mondiale » donne déjà un avant-goût des célébrations qui nous attendent – au plaisir de partager ce beau moment avec vous!



Serge Tremblay
Directeur général du CAMAQ



Principales réalisations du CAMAQ en 2007-2008

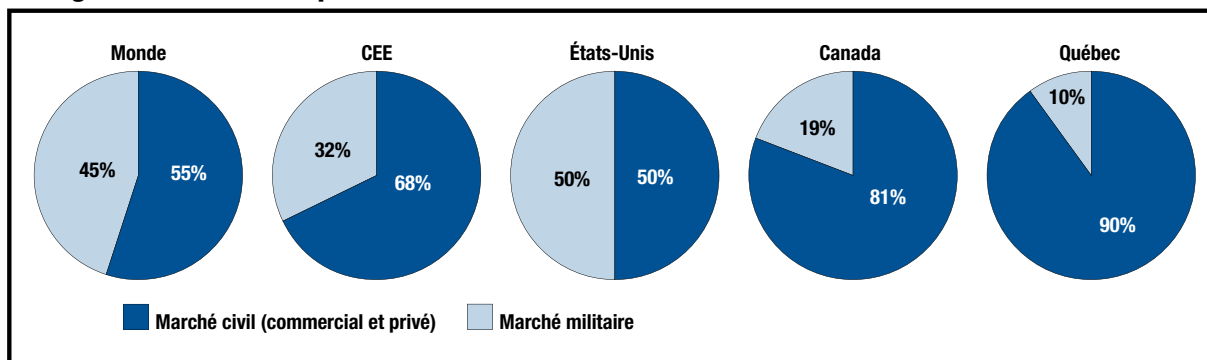
LE BILAN SECTORIEL 2008

En 2007, le CAMAQ a confié à la firme Bell-Nordic/IPSÉ le mandat de réaliser un Bilan sectoriel dont les conclusions ont servi de base aux échanges tenus, en février 2008, dans le cadre de la troisième rencontre de la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale.

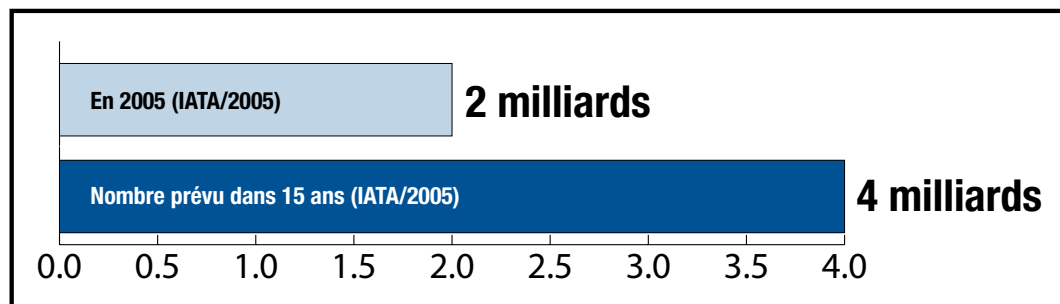
Le rapport situe l'industrie aérospatiale au Québec dans un contexte mondial, fournit des précisions quant au déséquilibre entre l'offre et la demande en main-d'œuvre et fait état d'une brochette de défis. Il constitue à lui seul un excellent survol des tendances actuelles susceptible d'influer sur le secteur aérospatial dans les années à venir.

Voici les faits saillants de ce Bilan sectoriel, auxquels nous avons ajouté quelques données complémentaires :

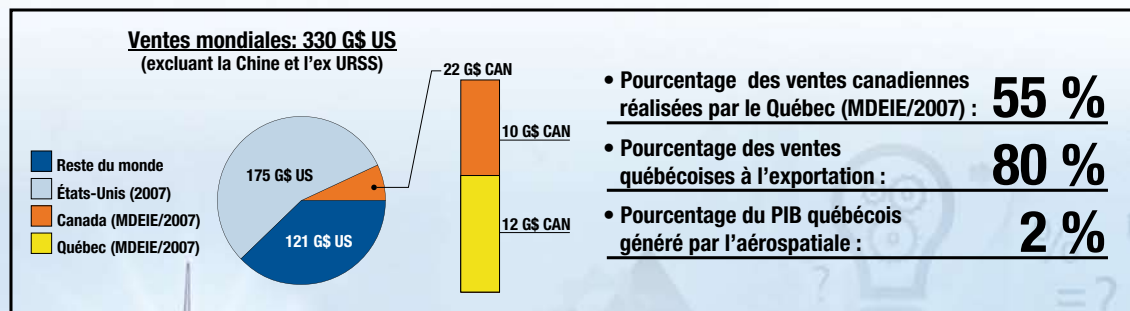
Partage du marché total par secteurs



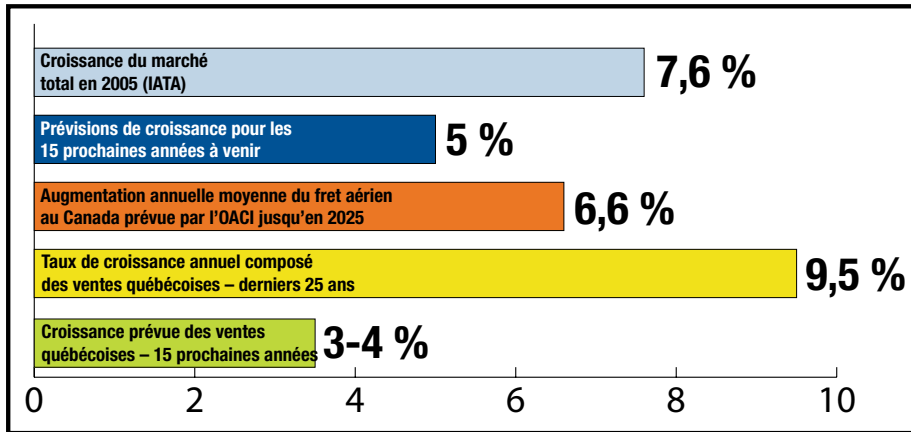
Nombre de passagers à l'échelle mondiale



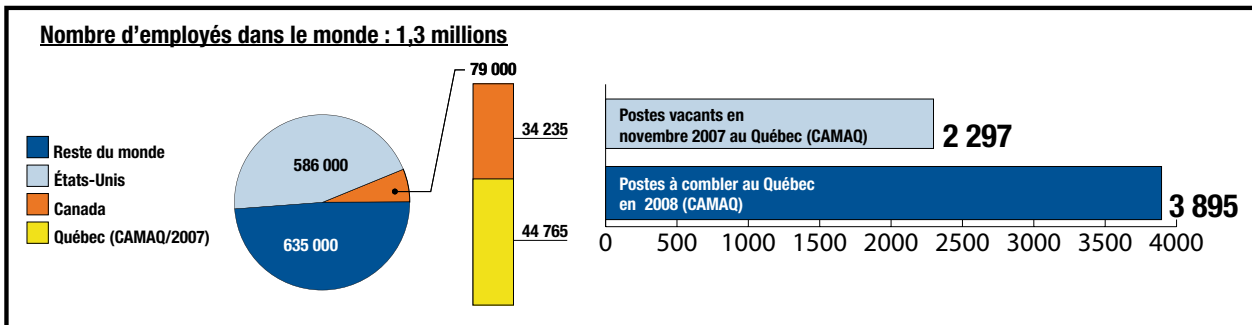
Ventes



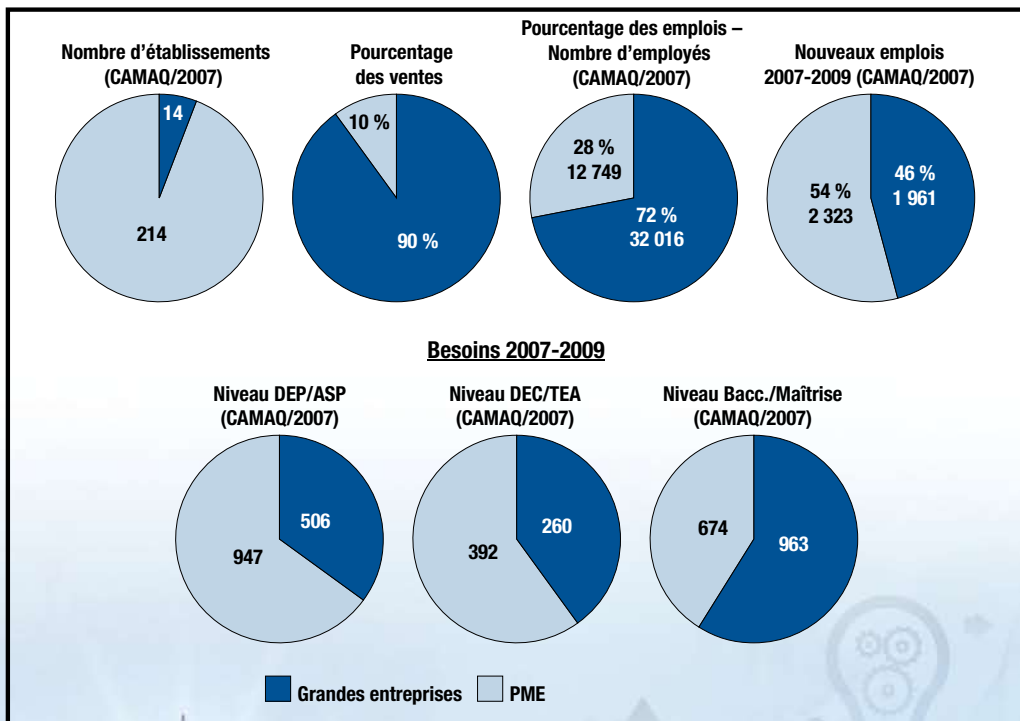
Indices de croissances



Nombre d'employés



Grandes entreprises vs PME (moins de 500 employés)



Recherche et développement

Pourcentage de la R-D en aérospatiale au Québec, par rapport au total canadien :

- 70 %

Rang de la R-D en aérospatiale au Québec, par rapport à d'autres secteurs :

- 1^{er}

Investissements en R-D en aérospatiale au Québec en 2005 :

- 660 millions de dollars

Pourcentage des coûts de R-D en aérospatiale bénéficiant de support gouvernemental :

- États-Unis : 60 %;
- Europe : 50 %;
- Canada : 30 %;
- Québec : 30 %.

Forces et défis

Forces de l'aérospatiale au Québec :

- qualité de la main-d'œuvre
- qualité de la formation
- compétence des sous-traitants
- envergure mondiale des maîtres d'œuvre
- synergie entre les acteurs
- vigueur de la croissance du secteur

Principaux défis :

- compétition internationale féroce
- évolution rapide des technologies
- produits complexes demandant des investissements importants et une grande expertise, tant au niveau de la conception que de la fabrication
- difficulté à intéresser les jeunes aux formations professionnelles et techniques
- forte demande de travailleurs spécialisés
- vigueur du dollar canadien
- augmentation du coût de l'énergie

LES GRANDS FORUMS DE L'AÉROSPATIALE

La troisième rencontre de la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale a eu lieu le 28 février 2008 à l'Hôtel Sheraton Laval. Se sont réunis, pour aborder la thématique « Des défis inédits face à une nouvelle réalité », 74 représentants d'entreprises, de travailleurs, d'institutions d'enseignement, d'organismes et du gouvernement québécois.

Les coprésidents du CAMAQ, messieurs André Lavigne et Gérald Tremblay, ont d'abord souhaité la bienvenue aux participants. Le directeur général du CAMAQ, monsieur Serge Tremblay, a ensuite résumé la teneur des actes du deuxième Grand Forum et présenté l'animateur de la journée, monsieur Jean-Marc Legentil, de la firme Bell-Nordic/IPSE. Après avoir exposé les faits saillants du Bilan sectoriel 2008, dont le texte intégral se retrouvait dans le cahier du participant, monsieur Legentil a expliqué le déroulement de la journée.



Il a accompagné les participants à toutes les étapes :

- énonciation des objectifs de la rencontre : renforcer la vision commune et faciliter le passage à l'action en s'assurant d'un consensus solide quant aux buts et aux axes prioritaires;
- exploration de la thématique en plénière;
- travail en sous-groupes, selon les centres d'intérêt de chacun;
- bilan de la journée par les coprésidents du CAMAQ;
- réception de clôture.

Les participants ont grandement apprécié leur expérience. Selon plusieurs, le Bilan sectoriel fournit un bon instantané de la situation et les échanges informels favorisent la concertation entre les partenaires.

Les actes des trois forums et le Bilan sectoriel 2008 sont disponibles sur le site Internet du CAMAQ (www.camaq.org).

L'AÉROSALON 2007

Près de 20 000 visiteurs, dont 5 000 jeunes, ont assisté à la première édition de l'Aérosalon. Cet événement d'envergure avait pour objectif de susciter chez les jeunes un engouement face aux sciences et aux technologies employées dans l'industrie aérospatiale, dans le but d'assurer une solide relève.

L'activité s'est déroulée à l'Aéroport de Saint-Hubert les 25, 26 et 27 mai 2007. L'affluence a été considérable, malgré une grève touchant le transport en commun et un temps maussade le dimanche. Il était impressionnant de voir, le vendredi 25 mai, une centaine d'autobus scolaires déversant tout au long de la journée des milliers d'étudiants du primaire et du secondaire.

Le salon/exposition visait à rendre accessibles et stimulantes les réalisations de l'industrie aérospatiale au Québec. En plus des démonstrations interactives présentées dans des stands aménagés à l'intérieur et à l'extérieur, les visiteurs ont beaucoup apprécié : la présentation de la sympathique astronaute Julie Payette; les spectacles endiablés de la formation musicale André, porte-parole de l'événement; les arrivées et départs d'aéronefs de tous genres, dont le F-18; la visite d'un avion banc d'essai; le lancement de fusées propulsées par l'eau; et les projections à l'intérieur d'un planétarium gonflable.

Le coup d'envoi de l'Aérosalon 2007 par son président d'honneur monsieur Gilles Labbé, président de Héroux-Devtek, a eu lieu le 25 mai en présence de représentants des médias et de nombreux dignitaires salués par deux passages de F-18 à basse altitude. En cette année du 350^e anniversaire de la Ville de Longueuil, le « Sieur Charles Le Moyne » a agit en tant que maître de cérémonie. Le programme était affiché sur le site Internet du salon et encarté dans le magazine *Plein Vol*. Des annonces sont parues dans le *Journal de Montréal* et le *Courrier du Sud*. Une campagne de presse a aussi été déployée.

Dans les mois qui ont précédé la tenue de l'événement, le CAMAQ a participé à une cinquantaine de réunions préparatoires, qui se sont ajoutées à celles tenues en 2006. Bien que l'organisation d'une activité promotionnelle d'une telle ampleur ait été jugée onéreuse, les membres de l'industrie estiment pour la plupart qu'elle mérite d'être reconduite, sous une forme ou une autre, vu son succès incontestable et l'importance de donner aux jeunes « le goût de l'aérospatiale ». Des rencontres en ce sens ont d'ailleurs eu lieu à l'automne 2007 et à l'hiver 2008.

À court terme, les entreprises doivent à nouveau concentrer leurs énergies sur les activités de recrutement, mais un événement familial à grand déploiement doit avoir lieu périodiquement afin de maintenir un intérêt pour notre industrie. On se rend compte de la nécessité de le faire lorsque vient le temps d'assurer une fréquentation des programmes scolaires afin de satisfaire aux besoins à long terme en matière de main-d'œuvre qualifiée.

Félicitations aux nombreuses personnes qui ont fait de l'Aérosalon 2007 une initiative gagnante!



LE RECENSEMENT DES EMPLOIS AU 1^{ER} JANVIER 2007 ET LES PRÉVISIONS DE MAIN-D'ŒUVRE POUR LES ANNÉES 2008 ET 2009

Ce document d'importance capitale au fonctionnement du CAMAQ a, une fois de plus, suscité l'enthousiasme.

À l'automne 2007, le Comité sectoriel a soumis un questionnaire à 221 entreprises identifiées par le ministère québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), y compris l'Agence spatiale canadienne. Quelques entreprises ont été scindées, vu la répartition de leurs activités dans différentes régions administratives du Québec.

Les prévisions de la main-d'œuvre sont très détaillées. Elles comprennent les 12 régions administratives du Québec où l'industrie aérospatiale est implantée (sur un total de 17), les quatre grandes catégories de personnel et une quinzaine de secteurs d'activité (maintenance et réparation, usinage/fabrication/programmation, composites et thermoplastiques, communications, logiciels, etc.). Elles précisent l'appellation des emplois et les qualifications/compétences correspondant à chaque « profession » (selon la Classification nationale des professions).

Pour la première fois cette année, le CAMAQ a demandé aux répondants de communiquer la moyenne d'âge de leurs employés par catégorie de personnel (scientifique, technique, administratif et dans les métiers), ceci dans le but d'évaluer l'impact du vieillissement de la population sur l'industrie aérospatiale. Il en ressort que la moyenne d'âge est de 38,10 au sein des PME et de 41,73 dans les grandes entreprises, pour une moyenne générale pondérée de 40,81. Les travailleurs les plus jeunes, 32,48 ans, se retrouvent parmi le personnel scientifique dans les entreprises de moins de 500 employés. Ces données confirment que le vieillissement de la main-d'œuvre n'est pas un enjeu majeur à court terme.

Les résultats de ce dernier recensement sont extrêmement positifs, d'autant qu'ils ne tiennent pas compte des besoins en main-d'œuvre de la Force aérienne canadienne, non plus que d'éventuels contrats militaires (octroyés par le gouvernement canadien) ou civils (résultant, entre autres, de la commercialisation de la « CSeries » de Bombardier).

Voilà donc un document d'une valeur inestimable et un outil précieux dans la préparation d'un avenir qui semble fort prometteur. Le rapport complet est disponible sur le site Internet du CAMAQ (www.camaq.org).

LE PROGRAMME ACCÉLÉRÉ DE FORMATION EN USINAGE PAR ALTERNANCE TRAVAIL/ÉTUDE

Les Prévisions de main-d'œuvre recensées par le CAMAQ en février 2007 faisaient état d'un écart important entre le nombre requis de machinistes et d'opérateurs de machines-outils à commande numérique et le nombre prévu de nouveaux diplômés possédant ces compétences. Environ 250 postes d'usieurs et 50 postes reliés à la programmation des machines à commande numérique étaient à combler.

L'offre d'un Programme accéléré de formation en usinage par alternance travail/étude a été la première de deux solutions mises de l'avant par le CAMAQ et ses partenaires. Offert par l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM), ce programme vise à donner la formation nécessaire à une main-d'œuvre locale. Le recrutement s'est fait par le biais d'annonces dans le Journal de Montréal, le Courrier du Sud, 24 heures et certains journaux communautaires en région, en plus des sites Internet de l'ÉMAM et du CAMAQ.

Les étudiants obtiennent en 54 semaines un DEP en Technique d'usinage après avoir suivi quatre périodes de formation académique (1050 heures) et trois stages rémunérés en entreprise (750 heures). La première cohorte, admise en avril 2007, terminera le 20 juin 2008; la deuxième, reçue en juin 2007, intégrera le marché du travail le 8 août 2008. L'industrie gagnera ainsi 27 travailleurs spécialisés.

Selon le dernier recensement réalisé à l'automne 2007, la demande pour ce type de compétences sera de nouveau supérieure à l'offre. Il est donc prévu de continuer ce programme, qui a connu un vif succès.

Bravo aux entreprises participantes : Alta Précision, Automatech Industrielle, CPS Inc., DCM Aéronautique, Diacarb Inc., Groupe Mécachrome, Groupe Meloche Inc., Leesta Ltée, Précision JLM et Sicotte Ltée!

Renseignements : www.camaq.org.



LE PROGRAMME D'EMBAUCHE DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

La deuxième solution poursuivie par le CAMAQ dans le but de palier au manque de machinistes et d'opérateurs de machines-outils à commande numérique a été le recrutement d'usineurs expérimentés en provenance de la Roumanie.

Ces travailleurs doivent : avoir de bonnes connaissances en mathématiques, géométrie et trigonométrie; posséder une expérience pertinente; être en mesure de lire et d'interpréter des dessins complexes, fiches et diagrammes; savoir régler et utiliser des tours, fraiseuses, rectifieuses et perceuses; démontrer une capacité de résoudre des problèmes et de travailler en équipe; être sensible au concept de la qualité intégrale.

Après avoir justifié le bien-fondé de cette démarche auprès d'Immigration et Communautés culturelles Québec et du Centre Service Canada, le CAMAQ a bénéficié de leur excellente collaboration. Il a confié la tâche de recruter les meilleurs candidats possibles à deux agences de recrutement établies en Roumanie. Montréal International a offert sa collaboration et son expertise afin de faciliter et d'accélérer le cheminement des dossiers au sein des organismes gouvernementaux.

Un premier candidat est entré en fonction chez Avitec en décembre 2007. Cinq autres candidats ayant reçu des contrats de travail offerts par Alta Précision devraient obtenir incessamment les approbations gouvernementales requises. D'autres candidats ont retenu l'attention des employeurs et il est prévu que le recrutement se poursuive par lien direct entre les entreprises québécoises et les agences de recrutement roumaines – sans l'implication du CAMAQ.

Renseignements : www.camaq.org.

LE PROGRAMME DE FORMATION ACCÉLÉRÉE POUR L'OBTENTION DE LICENCES M, E ET S

Le CAMAQ a également donné le coup d'envoi à une initiative visant à offrir des programmes courts, en accéléré, incorporant le concept de l'alternance travail/étude, dans trois domaines à risque de pénurie : Entretien d'aéronefs (licence M), Avionique (licence E) et Structure (licence S).

En ce qui concerne l'entretien d'aéronefs, une attestation d'études collégiales (AEC) existe déjà; cette formation est reconnue par Transport Canada et correspond aux attentes des employeurs. Il pourrait être possible de diviser les 1 170 heures de cours en deux portions, l'une académique, plus courte, et l'autre pratique, avec stage rémunéré en usine. Une autre option serait d'accorder des crédits aux détenteurs d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) en montage mécanique, afin de diminuer le nombre d'heures requis pour compléter la formation rendant le candidat éligible à l'obtention d'une licence « M ». Transport Canada exige un minimum de 1 000 heures d'instruction théorique sur la maintenance d'aéronefs.

Il n'y a pas d'AEC reconnue en avionique s'approchant du minimum de 1 000 heures exigé par Transport Canada. Le défi est donc d'élaborer un nouveau programme, plus court que le DEC régulier et alliant travail et étude. Celui-ci pourrait, ou non, reconnaître des crédits alloués aux détenteurs d'un diplôme d'études collégiales (DEC) en technologie de l'électronique. Le diplôme obtenu rendrait le candidat éligible à l'obtention d'une licence « E ».

Une passerelle existe déjà permettant aux détenteurs d'un DEP en montage de structures d'obtenir une licence « S ». Celle-ci est reconnue par Transport Canada et permet, en 197 heures, de rendre le candidat éligible à une licence « S ». Transport Canada exige un minimum de 550 heures de formation. Reste à départager la formation théorique et la formation pratique en milieu de travail.

Les employeurs sont partie prenante du processus. Ils sont amenés à préciser le contenu des cours et des stages, afin d'assurer que les compétences des futurs travailleurs répondent bien à leurs attentes. Les programmes existants du ministère québécois de l'Éducation, du Loisir et du Sport et les reconnaissances déjà entérinées par Transport Canada servent de base à l'élaboration des nouveaux programmes, qui pourraient également se donner en région.



L'INSTITUT DE FORMATION EN AÉROSPATIALE

L'IFA, en activité depuis janvier 2006, termine une autre année bien remplie. Les trois maisons d'enseignement qui en sont les membres fondateurs, l'École des métiers aérospatiale de Montréal, l'École nationale d'aérotechnique et l'École des technologies supérieures, véhiculent mieux que jamais le message commun de l'Institut et contribuent à fournir une valeur ajoutée très appréciable. Les bases de cette organisation innovatrice étant de plus en plus solides, un important plan de communication a été développé pour l'implantation en 2008.

Les activités de l'IFA n'ont cessé de croître depuis son ouverture. Uniquement au chapitre de la formation continue, près de 200 cours sont organisés mensuellement. Les locaux servant aux formations normées sont pour leur part utilisés à pleine capacité sur deux quarts de travail, soit de jour et de soir.

Renseignements : www.ifaero.ca.



Autres Nouvelles

LES MÉDIAS ONT LE GOÛT DE L'AÉROSPATIALE

Les Prévisions de main-d'œuvre recensées par le CAMAQ pour la période 2007-2009 ont généré une couverture de presse impressionnante au cours de l'année 2007. Les plus importants médias y ont consacré des lignes entières ou du temps d'antenne : Presse Canadienne, Le Devoir, La Presse, Le Journal de Montréal, The Gazette, Métro, Le Soleil, Le Nouvelliste, Radio Canada CBC, TVA, Info 690. Le dévoilement de ces prévisions s'est fait dans le cadre d'une conférence de presse tenue à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM) le 26 février 2008.

En cours d'année, monsieur Serge Tremblay a longuement été interviewé par des journalistes de RDI, du canal Argent, du quotidien The Gazette, du magazine/site Internet Jobboom et de la revue indienne Amoud Mounbahi.

LE CAMAQ ÉTAIT LÀ

Des représentants du CAMAQ ont participé à plusieurs événements marquants organisés par ses partenaires : assemblée générale annuelle et réunions du conseil d'administration de Air Médic; assemblée générale annuelle d'Aéro Montréal et colloque portant sur les perspectives d'avenir dans le secteur aérospatial; 10^e anniversaire du magazine Plein Vol; 5^e anniversaire du CRIAQ; symposium à l'université McGill; réception donnée par l'Association de l'aluminium; colloque du CAHRSD portant sur son bilan sectoriel; 25^e anniversaire du Centre de Développement Local Mirabel (CDL); rencontre de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain (invité : monsieur Pierre Beaudoin); colloque sur l'emploi de personnes immigrantes de l'organisme Le dialogue.

Monsieur Serge Tremblay a fait une importante présentation sur l'industrie aérospatiale, dans le cadre du 30^e congrès du Parti Libéral du Québec, le 8 mars 2008. Il a également présenté les Prévisions de main-d'œuvre 2007-2009 aux représentants de cinq régions de la RMR d'Emploi Québec, en présence du ministre responsable d'Emploi Québec, monsieur Sam Hamad.

CHIN-CHINE ET À LA NÔTRE!

Le CAMAQ a participé à une mission aérospatiale en Chine du 22 janvier au 2 février 2008. L'économie chinoise rivalise avec celle des pays industrialisés et les dirigeants de cette nation en pleine effervescence souhaitent vivement développer le secteur aérospatial. Le but du voyage était d'observer les mécanismes de formation utilisés dans ce pays pour le développement de la main-d'œuvre. Les participants ont constaté de *visu* que ce marché présente des opportunités considérables, de même que de grands défis.

Monsieur Serge Tremblay a effectué un voyage en France du 17 au 22 juin 2007, à la tête d'une délégation réunissant des représentants des six universités québécoises offrant le programme conjoint de maîtrise en génie aérospatial. Les objectifs étaient multiples : prendre connaissance de l'ampleur des débouchés scientifiques dans le domaine de l'aérospatiale; visiter l'usine d'assemblage du Airbus 380; rencontrer leurs homologues des universités de la région toulousaine, qui ont l'intention de fusionner leurs activités en aérospatiale; profiter de l'occasion pour assister au Salon du Bourget, à Paris.

C POUR CONCERTATION

La concertation est au cœur même des activités du CAMAQ, sa « deuxième raison d'être » étant d'offrir un espace ouvert pour la réconciliation d'intérêts divers et parfois divergents.

En lien direct avec son activité en milieu scolaire, le CAMAQ dirige : le Comité industrie/universités de la maîtrise en génie aéronautique et spatial (CIMGAS); le Comité interuniversitaire en génie aérospatial (CIGA); le Comité de gestion de l'option « environnement virtuel » du programme conjoint de maîtrise en génie aérospatial; les Commissions industrielles de l'ÉMAM et de l'ÉNA. Il dirige également deux comités chargés d'apporter solution à des problèmes de main-d'œuvre : le Comité d'action sur la pénurie de machinistes, responsable du programme accéléré pour l'obtention d'un DEP en usinage et du recrutement de travailleurs étrangers; et le Comité visant l'accélération de la formation existante en entretien d'aéronefs et ses sous-comités dédiés aux licences M, E et S.



Le CAMAQ dirige également :

- la Rencontre des hauts dirigeants en ressources humaines;
- le comité « Relève », avec ses sous-comités « Salon de carrières » et « Aéro salon 2008 en tournée »;
- le comité « Les Grands Forums de l'Aérospatiale »;
- le comité « 25^e anniversaire du CAMAQ ».

En plus de jouer un rôle capital lors des rencontres de son propre conseil d'administration, le CAMAQ participe activement au Comité aérospatial canadien, au Réseau des comités sectoriels, à la Table de concertation sur les ressources humaines en aérospatiale Laurentides/Laval (TCRHALL), au Comité d'orientation du développement des fournisseurs de l'aérospatiale, au conseil d'administration d'Aéro Montréal, au comité de gestion de l'ÉMAM et au comité d'experts de l'ÉNA.

RENCONTRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CAMAQ

L'assemblée générale annuelle du conseil d'administration du CAMAQ a eu lieu le 13 juin 2007 à l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM). Le conseil d'administration s'est également réuni les 25 avril, 13 juin, 19 septembre, 22 novembre 2007 et le 6 février 2008.

BIENVENUE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CAMAQ!

Plusieurs nouveaux membres se sont joints au conseil d'administration du CAMAQ au cours de l'année 2007 :

- À titre de coprésident : monsieur André Lavigne, directeur – relations de travail, Bombardier;
- À titre de trésorier : monsieur Philippe Burton, directeur principal – ressources humaines, ACTS;
- À titre de secrétaire : monsieur Mike Mondoux, représentant syndical, Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP);
- À titre d'administrateurs : monsieur David Chartrand, président – agent d'affaires, directeur recruteur, Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA); madame Martine De Jean, directrice - produits de simulation, formation militaire et services associés, ressources humaines, CAE; monsieur Claude Picard, Directeur - formation flexibilité de la main-d'œuvre, Pratt & Whitney Canada;
- À titre d'observateurs : madame Suzanne Benoît, directrice générale, Aéro Montréal (grappe aérospatiale); monsieur Jean-Marc Rochon, conseiller en développement industriel, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE); monsieur Jacques Saada, président, Association québécoise de l'aérospatiale (AQA).

Le CAMAQ accueille avec plaisir ces nouveaux membres du conseil d'administration et remercie vivement les membres sortants : le coprésident monsieur Michel P. Gagné, directeur - ressources humaines et formation, Pratt & Whitney Canada; la trésorière madame Marie-Josée Lemieux, directrice - ressources humaines, Bombardier Aéronautique; le secrétaire monsieur Serge Fortin, président - section locale 522, Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP); les administrateurs monsieur Gilbert Bélanger, directeur - ressources humaines, SONACA NMF; monsieur Mario Clermont, représentant spécial, Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA); monsieur Jean-Maurice Héroux, conseiller principal – recrutement et développement des ressources humaines, CAE; les observateurs : monsieur Charles Dieudé, directeur - direction des équipements de transport, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE); monsieur Don Tambling, président, Association québécoise de l'aérospatiale (AQA).

BIENVENUE À LA PERMANENCE DU CAMAQ!

L'équipe du CAMAQ est heureuse d'accueillir madame Diane Lavergne, en remplacement de madame Mary-Louise Legault au poste d'adjointe administrative du directeur général Monsieur Serge Tremblay.



Un regard sur l'avenir

Les perspectives d'avenir de l'industrie aérospatiale au Québec sont excellentes, pourvu que tous les acteurs réussissent à s'adapter à la multitude de tendances qui émergent ou se confirment.

UN SEUL MONDE

En tête de liste de ces tendances : la mondialisation. Elle représente un potentiel de croissance énorme pour les pays industrialisés, grâce à l'émergence de plusieurs pays en transition – en Asie, en Europe de l'Est, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine. Ceux qui ont des capacités de production en aérospatiale veulent toutefois avoir une part du « gâteau », ce qui occasionne forcément des déplacements d'emplois. Certains pays veulent avoir le gâteau tout entier – c'est le cas de la Chine, notamment – et une concurrence internationale encore plus féroce est à prévoir. De plus en plus de Québécois seront appelés à concevoir des produits qui seront fabriqués outre-mer, à diriger des équipes de travail en terre étrangère ou encore à participer à des consortiums multiculturels et multilingues.

CHACUN POUR SOI

Le protectionnisme est l'envers de la mondialisation. L'idéal de toute nation est d'exporter au maximum, tout en protégeant le plus possible son marché interne. L'industrie aérospatiale au Québec est très dépendante de l'exportation, en raison du caractère restreint du marché intérieur canadien. Les entreprises doivent donc exceller à plusieurs niveaux : design de modèles qui correspondent aux besoins de la clientèle (capacité des aéronefs, matériaux, technicité des composantes et des instruments de bord, aménagement de l'habitacle, respect de normes environnementales toujours plus élevées, etc.); qualité de la fabrication (liée à la compétence et à la motivation de la main-d'œuvre); prix du produit (tributaire de la disponibilité des matières premières et de leur coût, des coûts de fabrication et de transport, des conditions de financement et autres); livraison dans les délais requis; conditions de financement accordées aux acheteurs; excellence du suivi après-vente. La vague protectionniste a une incidence particulière sur le marché militaire (principalement américain, en ce qui concerne le Québec et le Canada). Le ratio civil/militaire a beaucoup changé et l'heure est aux partenariats - sous parapluie américain. Heureusement, le Gouvernement du Canada investit à l'heure actuelle dans l'achat de matériel de combat, de détection et d'intelligence.

TOUJOURS PLUS CHER

Ces deux facteurs conjugués suscitent une préoccupation toujours plus grande au niveau des coûts. Préoccupation aggravée par la hausse du prix du carburant, elle-même alimentée par un contexte sociopolitique et économique incertain. Cette hausse se répercute dans tous les secteurs et entraîne une augmentation des prix quasi-générale. Des efforts considérables sont déployés afin d'alléger le poids des aéronefs (par exemple, par l'utilisation de matériaux composites à la fois plus résistants et plus légers), d'optimiser l'utilisation des appareils (notamment par une meilleure rationalisation des horaires et du partage cargo/passagers) et d'adapter la capacité des aéronefs aux besoins réels (ce qui augure bien, entre autres, pour la « C Series » de Bombardier).



VIVE LA FLEXIBILITÉ!

De nouvelles façons de faire s'imposent. Les entreprises sont appelées à être à la fois offensives et défensives, tout en perfectionnant leurs talents de « jongleur ». Les syndicats et les travailleurs, à mieux comprendre la complexité de l'environnement concurrentiel dans lequel évoluent les grands maîtres d'œuvre et à tirer profit du déplacement d'emplois vers les PME, grands bénéficiaires de l'impartition. Les institutions scolaires, à saisir l'importance d'effectuer une action promotionnelle vigoureuse et à adapter leurs programmes aux « réalités réelles » de l'industrie et du monde. Les institutions de haut savoir, à profiter du brassage planétaire des idées et à exploiter le plein potentiel de la science et de la technologie. Les gouvernements, à reconnaître l'âpreté de la lutte menée par les chefs de file, l'importance de la R-D dans le domaine et la capacité de l'industrie aérospatiale d'absorber des travailleurs pouvant provenir de secteurs en perte de vitesse. Les organismes à vocation spécifique, à travailler ensemble vers un même objectif et à susciter l'enthousiasme collectif face à l'un des créneaux les plus porteurs de l'économie québécoise.

LE RAPPORT EXCELLENCE/PRODUCTIVITÉ

L'informatisation a permis des gains importants au niveau de la productivité, tout comme une meilleure formation de la main-d'œuvre. Pour demeurer concurrentielle et conserver un maximum d'emplois au Québec, l'industrie de l'aérospatiale doit toutefois faire encore davantage. La clé est le développement d'une culture de l'excellence, à tous les niveaux – i.e., avoir la fierté du travail bien fait; travailler dans un esprit de collaboration, vers un objectif commun de réussite; prendre l'initiative de trouver solution à chaque problème; éviter les erreurs, les pertes et les retards; chercher à faire mieux, dans des délais plus courts et à meilleur compte. Les experts s'accordent pour le dire : l'excellence augmente la productivité et, encore plus important, la satisfaction individuelle et collective face au travail. Travailler dans l'aérospatiale au Québec, c'est vouloir voler toujours plus haut.

Beaux défis!



Profil et rôle du CAMAQ

Le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale, connu sous le nom de CAMAQ, est un organisme sans but lucratif créé en 1983. Il est unique au Canada en ce qu'il est né d'une rare collaboration entre représentants des travailleurs et des employeurs et agit de concert avec les institutions d'enseignement de niveaux secondaire, collégial, universitaire et post-universitaire, de même qu'avec les intervenants gouvernementaux associés à la planification et à la formation de la main-d'œuvre. Au cours de son d'existence, il a beaucoup contribué à l'essor de l'industrie aérospatiale au Québec.

Comme l'indique son slogan « L'aérospatiale, notre choix d'avenir », le CAMAQ vise à optimiser le succès à long terme de cette industrie. Pour ce faire, son rôle principal est d'anticiper les besoins en main-d'œuvre et d'entreprendre ou d'appuyer toute initiative visant à les combler.

Plus spécifiquement, le CAMAQ :

- suscite et appuie la concertation des partenaires de l'industrie aérospatiale;
- analyse les besoins en main-d'œuvre afin de les anticiper et ainsi prévenir d'éventuelles pénuries;
- participe à l'élaboration des divers programmes d'études, ainsi qu'à leur examen et à leur mise à jour;
- élabore des plans d'action visant la mise en place de programmes publics en matière de formation, d'apprentissage en industrie, de mise à jour des compétences, de recyclage ou de reclassement de la main-d'œuvre, de transfert de connaissances scientifiques ou technologiques et de rétention des ressources humaines;
- met en valeur la formation scientifique et technique nécessaire en aérospatiale;
- favorise la création et le maintien d'emplois au Québec;
- assure la promotion de l'industrie aérospatiale au Québec en faisant valoir l'importance de son apport économique.

Le CAMAQ célébrera son 25^e anniversaire en août 2008.



Faits saillants de l'histoire du CAMAQ

- 1978** – Des représentants des travailleurs de l'industrie aérospatiale au Québec font part au ministre fédéral de l'Immigration et de l'Emploi de leurs inquiétudes quant au recrutement, à l'étranger, d'une main-d'œuvre spécialisée. Le dossier ayant été transmis à l'Association des industries aérospatiales canadiennes (AIAC), celle-ci invite ses membres, par province, à faire connaître leurs besoins à ce chapitre. Un comité québécois composé de représentants d'entreprises et de syndicats est le seul à donner suite à cette requête; les résultats sont tellement positifs qu'on convient de créer un organisme permanent.
- 1983** – Le Centre d'adaptation de la main-d'œuvre aérospatiale au Québec (CAMAQ) est incorporé en tant qu'organisme sans but lucratif. Son premier conseil d'administration compte un nombre égal de représentants patronaux et syndicaux - une formule qu'on conservera pendant 25 ans. Le tout premier directeur général, monsieur Serge Tremblay, est toujours en poste.
- 1984** – Le CAMAQ prend son propre « virage technologique ». Il accumule des données pointues relatives à l'emploi et à l'éducation/la formation. L'actualisation de ces données sera à la source de plusieurs initiatives du CAMAQ pendant les décennies à venir.
- 1984** – Le CAMAQ présente le premier salon Carrières et Professions, dans le but de faire la promotion du secteur aérospatial en milieu scolaire. D'autres initiatives du genre suivront, dont la plus récente est l'Aérosalon 2007.
- 1989** – Sous l'égide du CAMAQ, l'École Polytechnique de Montréal, l'Université Concordia, l'Université McGill, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke inaugurent un programme conjoint menant à l'obtention d'une maîtrise en génie aérospatial. En 2002, l'École de technologie supérieure (ÉTS) se joint au groupe. Les onze plus grandes entreprises en aérospatiale au Québec participent au programme, qui a produit à ce jour plus de mille diplômés.
- 1994** – Le Centre d'adaptation de la main-d'œuvre aérospatiale au Québec devient le Comité sectoriel de main-d'œuvre en aérospatiale, tout en conservant l'anagramme de CAMAQ. Le Gouvernement du Québec effectue alors, sous l'impulsion du CAMAQ, un virage vers une approche sectorielle en main-d'œuvre. Il met de l'avant sa Politique créant les comités sectoriels de main-d'œuvre (CSMO) et prend à sa charge leur financement.
- 1994** – L'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM) ouvre ses portes. Le fruit d'un travail de concertation entre le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM) et le CAMAQ, cette école/usine a pour mission de former des ouvriers spécialisés, qualifiés et capables de répondre aux besoins spécifiques de l'industrie de l'aérospatiale. Au fil des ans, l'institution s'est dotée d'équipements d'une valeur de 30 millions de dollars afin de reproduire l'environnement et les méthodes de travail que l'on retrouve en entreprise. L'ÉMAM a produit à date environ 7 000 diplômés.
- 1994** – Le CAMAQ occupe désormais des locaux permanents au rez-de-chaussée de l'ÉMAM.
- 1997** – Le CAMAQ conclut une nouvelle entente de partenariat entre le MEQ et la CECM, relative au développement et à la gestion de l'ÉMAM. Cette entente représente un nouveau modèle de collaboration industrie/école, dans le cadre d'une gestion plus décentralisée. Les besoins exprimés par les partenaires du CAMAQ sont désormais pris en compte et ceux-ci peuvent jouer un rôle plus important.



- 1999** – Faisant équipe avec la société IBM Canada et plusieurs partenaires institutionnels et corporatifs, le CAMAQ ajoute un volet novateur au programme de maîtrise en génie aérospatial : l'option « environnement virtuel ». Le Conference Board of Canada reconnaît la valeur de ce partenariat en décernant au CAMAQ et à ses partenaires le prix national Daimler Chrysler Canada.
- 1999** – Le CAMAQ donne naissance à l'Association québécoise de l'aérospatiale (AQA).
- 2000** – Après de nombreuses représentations de la part du CAMAQ, l'Institut de recherche aérospatiale du Conseil national de recherche du Canada (CNRC) crée à Montréal le Centre des technologies de fabrication en aérospatiale (CTFA). Ce nouveau centre a pour but d'appuyer et de développer la recherche dans les PME du Canada.
- 2003** – Le CAMAQ collabore activement à la création du Consortium de recherche et d'innovation en aérospatiale au Québec (CRIAQ). Après deux tentatives infructueuses en vue de créer un centre d'excellence en aérospatiale au Canada (1987 et 1997) le CRIAQ réalise au Québec ce partenariat entreprises/universités pour accroître la recherche précompétitive en aérospatiale.
- 2005** – L'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal (ÉMAM), l'École nationale d'aérotechnique (ÉNA), l'École de technologie supérieure (ÉTS) et le CAMAQ inaugurent l'Institut de formation en aérospatiale (IFA). Ce concept original, axé sur la concertation inter ordres, est unique en Amérique du Nord en matière de formation et de développement de la main-d'œuvre.
- 2006** – Le CAMAQ lance la série Les Grands Forums de l'Aérospatiale, qui deviendra un rendez-vous annuel très prisé. Il présente également, à l'aéroport de Mirabel, le premier Salon des carrières dédié à l'industrie de l'aérospatiale; 12 000 personnes y assistent. Le comité sectoriel participe aussi à la création d'une grappe industrielle aérospatiale, Aéro Montréal.



Partenaires du CAMAQ

Le CAMAQ agit en partenariat avec l'ensemble des entreprises, associations syndicales, institutions scolaires et organismes œuvrant au Québec dans le domaine de l'aérospatiale.

Membres du conseil d'administration

Un conseil d'administration encadre les opérations menées par l'équipe permanente du CAMAQ. Ses membres se rencontrent plusieurs fois par année et rendent des comptes une fois l'an lors de l'assemblée générale annuelle. Plusieurs participent à des comités et sous-comités animés par le personnel de l'organisation.

COPRÉSIDENTS

Monsieur André Lavigne (représentant les employeurs)

Directeur – relations de travail
Bombardier

Monsieur Gérald Tremblay (représentant les travailleurs)

Représentant de la grande loge
Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA)

TRÉSORIER

Monsieur Philippe Burton (représentant les employeurs)

Directeur principal – ressources humaines
ACTS

SECRÉTAIRE

Monsieur Mike Mondoux (représentant les travailleurs)

Représentant syndical
Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP)

ADMINISTRATEURS

Monsieur David Chartrand (représentant les travailleurs)

Président – agent d'affaires, directeur recruteur
Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA)

Madame Martine De Jean (représentant les employeurs)

Directrice - produits de simulation, formation militaire et services associés, ressources humaines
CAE



Monsieur Christian Desbois (représentant les employeurs)

Chef – Dotation, développement organisationnel et formation
Esterline (CMC Électronique)

Monsieur Pierre Laberge (représentant les travailleurs)

Représentant national
Syndicat national des travailleurs et travailleuses de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole (TCA-Canada)

Monsieur Camille Larochelle (représentant les travailleurs)

Représentant syndical
Syndicat national des travailleurs et travailleuses de l'automobile, de l'aérospatiale et de l'outillage agricole (TCA-Canada)

Monsieur Claude Picard (représentant les employeurs)

Directeur Formation flexibilité de la main-d'œuvre
Pratt & Whitney Canada

OBSERVATEURS (SANS DROIT DE VOTE)

Madame Suzanne Benoît

Directrice générale
Aéro Montréal

Monsieur Pierre Boisseau

Conseiller en intervention sectorielle
Commission des Partenaires du Marché du Travail (CPMT)

Monsieur Jean-Marc Rochon

Conseiller en développement industriel
Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE)

Monsieur Jacques Saada

Président
Association québécoise de l'aérospatiale (AQA)

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CAMAQ

Serge Tremblay

Équipe permanente

Serge Tremblay

Directeur général

Diane Lavergne

Adjointe administrative

Carmy Hayes

Directeur de projets

Eric Edström

Chargé de projets





Aérospatiale 101
LA PRESSE, 26 mai 2007, p. 1

Aérospatiale 101

Montréal est la seule ville au monde où l'on peut assembler toutes les parties d'un avion de A à Z. Nous faisons mieux que Seattle (Boeing) et Toulouse (Airbus). Montréal, on sait fabriquer même des avions. On a même des trains d'atterrissage. On apprend à faire savoir aux jeunes la passion de l'aérospatiale.



À la découverte de notre territoire!

« Quand j'étais jeune, mes parents me disaient qu'il fallait faire des études universitaires pour réussir. Aujourd'hui, ça a changé. »



LE JOURNAL DE MONTRÉAL | LONGUEUIL 350 ANS | SAMEDI

Aérospatiale 2007



(Photos: Jean Laramée)

« L'objectif de l'événement est de permettre aux jeunes de découvrir le monde de l'aérospatiale et de rencontrer des professionnels de ce secteur. La présence de nombreux exposants et d'activités interactives rendra cet événement particulièrement intéressant. »

À la découverte de notre territoire!

Longueuil 350 ans

Longueuil 1657-2007

À la découverte de notre territoire!

Longueuil 350 ans

Longueuil 1657-2007

Longueuil 350 ans

Longueuil 1657-2007



CAMAQ
5300, rue Chauveau
Montréal, Québec
H1N 3V7

Téléphone : 514.596.3311
Télécopieur : 514.596.3388

info@camaq.org
www.camaq.org

Le CAMAQ est soutenu financièrement par

Emploi

Québec

